



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)

# Retrouvailles du 40<sup>e</sup> Anniversaire de la Libération des Camps

(Fécamp 14 - 15 - 16 mai 1985)

Au début de ce compte rendu, je tiens à adresser un chaleureux hommage à nos « chères amies » et aux épouses présentes à nos retrouvailles, et à excuser toutes celles retenues à leur foyer. Merci pour votre fidélité et votre amitié qui ne se relâchent jamais.

Ceux d'entre nous qui sont venus par la route ont pu admirer les verts pâturages de Normandie, et certains franchir le célèbre pont de Tancarville.

Accueil à la gare S.N.C.F. par LE BOUVIER, CHAPON et LE DANTEC, celui-ci tout heureux de retrouver des camarades de Turn V dont l'auteur de ces lignes qui couchait dans la même chambre.

Logeant à L'Hôtel d'Angleterre ainsi que nombre de présents à Fécamp la veille du rendez-vous, j'ai pu, de ma fenêtre, voir la mer très calme alors et protégée par la longue digue de 2 km qui va des jetées abritant le port de plaisance jusqu'au Casino, digue retenant la grande plage de galets.

Nous aurons l'occasion pendant notre séjour de faire la connaissance du capitaine Jean RECHER auteur du célèbre livre « Le grand métier », maintenant à la retraite il était là en qualité de président des « Cols Bleus de Fécamp » et aussi de président de « l'Amicale des Associations de Combattants de Fécamp » (il y a huit Associations). Robert LE DANTEC et lui (collègues de travail depuis plus de trente ans) ont exprimé leurs regrets de voir la Grande Pêche pratiquement disparue de Fécamp. Toutefois, il nous ont fait remarquer avec fierté que les marins de Fécamp sont toujours aussi recherchés. Ils font maintenant les beaux jours des armateurs de Dieppe, Boulogne, Saint-Malo et même Bordeaux.

14 MAI 1985

Vers 9 heures nous étions au moins 125 — plus les épouses — devant l'église Saint-Etienne de style gothique flamboyant (1500) avec façade et tour du XIX<sup>e</sup> s. A l'intérieur statues de bois et chaire du XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. Le portail est classé monument historique. Pour nous rendre à l'église nous avons traversé le quartier du port où de nombreuses usines (sécheries de morues et saurseries de harengs) ont cessé toute activité depuis plus de vingt ans. Nous y avons retiré, sous la pluie, une impression d'abandon et de désolation... témoignés les trottoirs ! Fécamp fut jusqu'en 1975 le premier port de pêche de France pour la morue salée et de nombreuses saurseries y préparaient le hareng fumé de Fécamp de grande réputation. Cette morue était expédiée partout dans le monde particulièrement en Italie, en Grèce, au Portugal, aux Antilles et au Brésil, sans compter certains pays d'Afrique comme le Gabon.

Vers 9 h 30, tous rassemblés, la

messe commence, célébrée par le père BOINOT, ex-aumônier du district de Tetschen, assisté de l'abbé GRUNDREICH, lui aussi ancien P.G. devenu Fécampoïse. Dans le chœur ont pris place trois porte-drapeaux (U.N.C., P.G., Amicale du IV C), nos deux musiciens de Brûx, DUPE-ROUX et DESPINARD qui regrettent vivement l'absence des autres musiciens de l'orchestre.

C'est la messe pour la paix où le chroniqueur fait la lecture et essaie de diriger quelques chants. Du sermon de l'abbé BOINOT retenons au moins, ces trois mots : « Souvenirs », « Recueillement », « Amour ».

**Souvenons-nous** des souffrances physiques et morales endurées, des joies au moins passagères. Rappelons-nous le réveil de la foi dans les camps, foi qui nous a permis de tenir.

**Recueillons-nous** en pensant à tout cela, réveillons notre foi de baptisés, demandons-nous ce que nous avons fait pour la paix, comment la construire, la gagner cette paix qui doit rapprocher les humains.

**Et pour que revienne l'Amour**, bannissons l'égoïsme, la force empreinte de totalitarisme, donnons au monde l'exemple de l'union née dans les camps. Sachons être des artisans d'union et non de divisions.

Merci à vous les musiciens pour vos interprétations, violon et clarinette : une partie de l'Opéra de Carmen, Choral et Arioso, extraits de la messe de Stellan, et pour la sortie la Marche des Anges. Merci à tous les deux d'avoir rehaussé notre messe par le chant bien connu « Chez nous, soyez reine ». Peu avant la fin de la cérémonie l'abbé GRUNDREICH a dit quelques mots : « Vous êtes là comme chrétiens, croyants ou sympathisants, prions pour que la paix s'établisse réellement, qu'il y ait des rapports fraternels entre tous et je vous souhaite un heureux séjour à Fécamp. »

A la sortie de la messe nous nous dirigeons, sous la pluie, vers le monument aux Morts. Cérémonie très simple. Deux clairons sonnent « Aux Morts », puis retentit la Marseillaise. Dépôt d'une gerbe par CHAPON et LE TOLLEC qu'entourent Monsieur CRITOT, maire-adjoint représentant le maire J.-P. DENEUVE absent de Fécamp, le président des anciens combattants Monsieur BELLONCLE, Monsieur GARET, président des P.G. de Bolbec représentant les P.G. de Seine-Maritime.

Vient ensuite la réception à l'hôtel-de-ville où après quelques mots de bienvenue du maire-adjoint, nous buvons le verre de l'amitié dans une ambiance très sympathique.

Vers 12 h 30 déjeuner officiel sous la présidence de Monsieur CRITOT, entouré de Monsieur BEL-

LONCLE et Madame, LE DANTEC et Madame, J. CHAPON et M. LE BOUVIER, organisateur, LE TOLLEC, vice-président de l'Amicale, etc. Menu typiquement normand, copieux et bien arrosé.

Ce repas était servi dans la salle du théâtre municipal. Arrivé au fromage débute la sauterie traditionnelle grâce à l'orchestre qui, commençant par la Madelon, nous enchanta en exécutant un « pot-pourri de vieilles chansons françaises » ; M. et Mme DESCOMBES, comme à Arcachon, interprétèrent un duo.

CHAPON présente alors les excuses de COENE (noces d'or), de HEUGUEROT absent pour la première fois mais de cœur avec nous tous, qui nous redit son attachement indéfectible et termine par « vive la grande famille du IV C ». J'ajoute, cher René, mon amical souvenir et mes vœux de meilleure santé, PASCAUD adresse ses vifs remerciements à tous ceux qui ont organisé ce rassemblement, merci spécial à LE BOUVIER et CHAPON.

Durant plus d'une heure nous allons rester sous le charme des « Marinettes » évoluant parmi nous sur leurs patins à roulettes dans une variété de costumes et surtout un style acrobatique avec accompagnement de musique. Nous avons eu : « Carmen », « Pierrot et Pierrette », « Marry Popie's », « Pas de Deux », « Les Oiseaux », etc., et la finale « Les Torches » ponctuées de vibrants applaudissements. Au nom de tous, CHAPON a adressé à la directrice les félicitations et remerciements de l'assemblée qui en conservera un inoubliable souvenir.

Donc magnifique après-midi de spectacle, et, étant à l'abri, nous n'avons pas eu à souffrir de la pluie.

15 MAI 1985

Enfin le soleil !

La journée débute par des visites scindées en deux groupes : l'un pour « La Bénédicte », l'autre pour le Musée municipal. Dans ce dernier nous avons pu admirer une collection de buffets, armoires, commodes cauchoises du XVIII<sup>e</sup> s. ainsi que des faïences, verreries, porcelaines également du XVIII<sup>e</sup> s. Les trois salles du deuxième étage sont consacrées à la Marine.

Le musée de la Bénédicte recèle des trésors. Au premier étage dans la salle gothique des objets en ivoire, des émaux de Limoges, une collection de pièces en or et argent de Saint-Louis à Louis XVI, livres d'heures de la Bibliothèque et une piété en bois polychrome, une amphore et un bas-relief du XVII<sup>e</sup> s. entre autres merveilles. Dans la salle Renaissance des lampes romaines, des armes anciennes, une variété de clefs du XIV<sup>e</sup> s. au XVI<sup>e</sup> s., etc. A l'oratoire nous admirons des objets religieux : des ciboires en or, une cuve baptismale

(Suite en page 4)

EDITION DE L'AMICALE DU STALAG IV C

"ÉCHOS DU IV C"

SIEGE ET DIRECTION :  
46, rue de Londres, 75008 Paris  
Téléphone : 293-22-10

Compte chèques postaux : Paris 6.144-61 Y

Inscription à la Commission Paritaire N° 784-D-73

BONS DE SOUTIEN ET COTISATION 1985

Lorsque vous prendrez connaissance de ces lignes, chacun de vous aura reçu UN CARNET DE BONS DE SOUTIEN...

Nous vous rappelons que d'autres sont à votre disposition, sur demande, qu'UN CARNET PAYE EST UNE AIDE A L'UN OU L'UNE DES NOTRE... PENSEZ-Y.

Le paiement de celui-ci à son arrivée, ainsi que LE MONTANT DE LA COTISATION ANNUELLE nous évitera de vous faire un inutile rappel pour un oubli de votre part.

NOUS COMPTONS D'AVANCE SUR VOUS ET MERCI.

Veillez noter qu'il n'y aura pas de permanence de l'Amicale en août et septembre.

SUITE A L'APPEL PARU DANS « LE LIEN »  
DE MAI - JUIN 1985

Je vous livre en quelques lignes une anecdote qui se situe au moment de mon retour au pays de ma jeunesse.

Mais revenons en arrière : fin 1941 début 1942. A cette époque, tirant argument de la Convention de Genève et de mon grade, je refusais obstinément de travailler, ce qui m'a valu des restrictions de nourriture, des brutalités, une intimidation devant des fusils préalablement armés, un mois de prison au 459 à Brûx, puis, pour couronner le tout, deux mois de kommando disciplinaire à Schwartz. La suite, on la connaît : muté à Aussig où un an après je remplissais les fonctions d'homme de confiance de district.

Nous sommes maintenant aux environs du 8 juin 1945. Après avoir

séjourné quinze jours à Paris chez ma sœur et fait la connaissance de celle qui allait devenir ma femme, j'arrive en gare de Saulieu où ne m'attendait ni la fanfare, ni les pompiers, mais mon ancien employeur, homme de cœur s'il en fut un, et quelques amis fidèles. Après les embrassades et l'émotion une fois dissipée, mes amis me font part de l'inquiétude qui fut la leur, quand, début 1942, la kommandantur de Saulieu enquêta sur mes activités politiques précédant ma mobilisation, car pour le commandant du stalag je ne pouvais être qu'un dangereux communiste.

Il faut croire que l'enquête le détrompa, mais, rétrospectivement, j'eus quand même le frisson.

Raymond LEPERT.

LES YEUX QUI SE FERMENT

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons les décès suivants de nos camarades :

— LEROY Robert de (08) Pouru-aux-Bois, ex-6958 Reichsbahn de Brûx, survenu le 10 juin 1985.

— SIMONET Pierre de (71) Pie-Reclos, ex-1424 Settenz I, kommando 349, survenu à l'âge de 71 ans en juin 1985.

— BRUGEAT Jean de (29) Lanildut, ex-8462 kommando Friedlands, décédé le 19 juin 1985.

— Notre camarade DROUILLOT Roger de (88) Fraize, nous informe du décès de Madame DIDIERGEORGES Madeleine, survenu le 16 mars 1985, épouse de notre camarade

DIDIERGEORGES Maurice, Le Vagodel.

— Notre camarade Jean CREVISY nous informe du décès de son épouse Madeleine CREVISY, survenu le 19 mai 1985 dans sa 74<sup>e</sup> année.

A toutes ces familles éplorées et dans la peine, l'Amicale présente ses très vives et bien sincères condoléances.

Dans la correspondance n'oubliez pas d'indiquer ton numéro d'immatriculation et les noms de tes kommandos au Stalag IV C.

IL Y A QUARANTE ANS

Anecdote de Charles FIX, Mantes-la-Jolie (78) :

Le départ de notre camp de Bodenbach en camion américain à travers les lignes russes... ensuite la traversée de l'Allemagne dans des wagons à charbon jusqu'en Belgique en passant par la Ruhr... Anel - Voyage. A chaque arrêt le wagon s'emplit de matériel pour notre confort, chercher à manger et à boire.

Puis notre arrivée à Hirson, d'où réconfortés et munis de papiers, chacun pris la direction de sa province ou de Paris.

Il y a quarante ans !..

FARRES 405



## Pour les épouses de nos camarades décédés

La Fédération a réalisé un insigne pour les veuves de P.G.

Cet insigne doré, monté sur pick-up (pression) représente une alliance d'un diamètre de 18 mm, au centre de laquelle figure un barbelé.

Le prix en est de 38 F l'unité, 42 F franco.

Commande et règlement : Amicale nationale des Stalags III, soit par chèque bancaire ou C.C.P. (Paris 2.615-06 B).

A la disposition de toutes et tous.

## 8 MAI 1945 - 8 MAI 1985 40<sup>e</sup> anniversaire

Ce « 40<sup>e</sup> anniversaire » a été célébré, sans nul doute, avec ferveur dans toute la France.

Un grand nombre de camarades, anciens P.G., y ont participé en reconnaissance envers ceux qui nous ont permis de retrouver la liberté dont nous étions privés depuis cinq ans, de retrouver notre pays, notre famille, mais aussi en souvenir de tous ceux qui sont tombés durant cette longue et affreuse campagne 1940-1945. Nous devons leur rendre hommage en pensant aussi à tous nos camarades décédés en 39-40, en captivité, depuis notre retour, à tous les civils victimes de cette tragédie.

Nous nous devons de célébrer cette victoire de la démocratie sur le nazisme, sur le fascisme, la victoire de l'humanité sur la barbarie.

Voilà ce que représente à nos yeux cette date du 8 mai. Rien que cela, mais tout cela !

Fidèles à notre esprit fraternel, nous devons désormais continuer à travailler à la réconciliation avec tous ceux qui le veulent et le méritent. C'est un problème de génération mais surtout maintenant l'œuvre de nos petit-enfants, encouragés sur ce chemin par nos enfants. Voilà ce que nous souhaitons si ardemment à l'automne de notre vie.

La cérémonie à Paris, cette année, a été particulièrement grandiose, émouvante, en associant la Jeunesse à cette célébration.

D'abord dans les lycées et collèges, large participation de ces jeunes à l'Arc de Triomphe de l'Etoile et surtout la montée des Champs-Élysées par les drapeaux de 64 unités actuelles pour se rencontrer avec les drapeaux (plus d'un millier) des Associations d'Anciens Combattants devant et autour du Monument National du Souvenir.

Le thème de cette cérémonie nationale étant le « drapeau tricolore » ! C'est ce qui a le plus marqué, touché, les nombreux participants, passants, spectateurs dont le nombre était nettement plus important que les années passées : c'était le 40<sup>e</sup> anniversaire ! Beaucoup se sont souvenus, les plus jeunes ont voulu savoir...

Merci à M. LAURAIN, notre secrétaire d'Etat, à M. BERCELLINI, directeur de la Direction des Statuts et de l'Information historique, d'avoir pris cette heureuse initiative et de l'avoir réalisée. Ce n'est pas souvent que nous nous montrons satisfaits, cette fois nous l'écrivons bien volontiers et avec le plus grand plaisir.

D'autres manifestations eurent lieu en cette journée anniversaire, chacun a pu soit les voir, soit en lire les comptes rendus. Cette fois la télévision était présente !

Nous, anciens P.G., nous n'avons pas le droit d'oublier !

Marcel SIMONNEAU.

# La Chronique du Président

LES P.G. DE 1940 - 1945...

Au moment où nous remettons cette copie il est encore trop tôt pour juger les réactions de nos camarades, de nos familles après la projection du film « LES P.G. DE 1940 - 1945 ».

Ce film a le principal mérite : c'est d'avoir été fait ! Pour la première fois ENFIN un film à la télévision sur les anciens prisonniers.

A chaud que pouvons-nous dire : qu'il aurait pu être pire ! Moins bien fait mais il est, c'est certain : INCOMPLET, parfois trop long, parfois pas assez comparatif sur des attitudes contradictoires, certains passages inutiles, d'autres complètement « loupés » ne serait-ce que ce qui concerne « le théâtre en captivité », qui n'avait rien à voir avec la réalité. Il est certain qu'il n'y a pas eu UNE captivité mais DES CENTAINES de captivité, il est évident que le camarade P.G. ne s'est pas toujours retrouvé dans ce film.

Une telle entreprise, très difficile, ne peut évidemment qu'entraîner des réactions plus ou moins favorables, très critiques même... Nous en reparlerons bien entendu en espérant que ce n'est qu'un départ car il a eu une certaine écoute, bonne paraît-il qui ne peut qu'encourager une chaîne de télévision à revoir le problème et à envisager une autre projection avec le concours des intéressés directement c'est indispensable pour se rapprocher le plus possible de LA REALITE ! Je le répète ce film a surtout eu le grand mérite d'avoir existé.

Pour vous mes chers camarades je regrette beaucoup d'avoir été aussi brutalement « coupé », car je pense avoir dit modestement et sans longeur des choses intéressantes sur notre « exode » sur les routes d'Allemagne, lors de la libération, pleines d'embûches et de dangers au cours de laquelle de nombreux camarades ont été tués sur le chemin de la liberté... encore incomplète, sur nos soucis de savoir comment nous allions retrouver nos familles, elles-mêmes dans l'inquiétude étant TOUS, depuis de longs mois, sans nouvelles, etc., etc.

Marcel SIMONNEAU.

## A.N.R.P.A.P.G.

### DANS L'EUROPE, SOUS LE SIGNE DE L'ARC-EN-CIEL

Pour la quatrième fois et la troisième année consécutive, le 24 mars 1985, 240 personnes P.G. et leurs familles, se sont réunies pour une journée d'amitié à « La Commanderie » dans l'Eure.

Le thème de l'Arc-en-Ciel, cher aux P.G. des rassemblements à Lourdes était repris grâce aux foudrards.

Après la cérémonie religieuse, un dépôt de gerbe au monument aux Morts, en présence des autorités municipales a précédé le repas auquel il fut fait honneur (salle des fêtes de la commune) dans une ambiance de gaieté, animée de l'esprit P.G. si particulier à nos réunions.

Puis, dans la même salle, la succession de diapos en montage sonore permit à tous de revivre les moments forts des rassemblements à Lourdes, cérémonies civiles, religieuses, excursions et réunions. Chacun se reconnaissait avec plaisir à Lourdes et dans le train au retour.

Quelques vues prises au cours d'un voyage à Berlin-Ouest et Est complétaient cette projection fort intéressante de notre camarade et ami Léon PERREARD.

Une belle journée d'amitié où les 240 présents ont répondu avec générosité à l'appel en faveur du Comité catholique contre la Faim dans le Monde, de la Pologne et pour un geste de solidarité envers des camarades isolés et immobilisés à domicile.

Prolongement de Lourdes, affirmation de leur fraternité, évocation du quarantième anniversaire du retour... Les A.P.G. de l'Eure ont apporté au couple « ANDRE », organisateur de cette journée, une joie et

un souvenir qui chaque année vont crescendo. L'encouragement à poursuivre ces réunions est inscrit sur les visages de tous lors de la dislocation et des accolades échangées fort cordialement.

Le Bureau national de l'A.N.R.P.A.P.G. communique qu'il envisage un nouveau rassemblement-pèlerinage à Lourdes en 1986 — dates prévues : du jeudi 12 juin au lundi 16 juin — un seul groupe.

Un certain nombre de départements sont dépourvus de responsables, un vibrant appel est adressé à tout camarade qui voudrait bien accepter de devenir le représentant de l'Association dans son département : Ain, Aisne, Allier, Hautes-Alpes, Calvados, Cantal, Charente, Charente-Maritime, Cher, Côtes-du-Nord, Creuse, Dordogne, Doubs, Gers, Indre-et-Loire, Isère, Landes, Loir-et-Cher, Loiret, Manche, Haute-Marne, Meuse, Moselle, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Haute-Savoie, Deux-Sèvres, Somme, Tarn-et-Garonne, Var, Vosges, Yonne, Essonne, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne, Val-d'Oise. Un grand merci d'avance. Se faire connaître au secrétaire général : Gilbert CORNEMILLOT, 22, boulevard de la Trémouille, 21000 Dijon, tél. (80) 30-31-93.

### RAPPEL

Quand vous nous écrivez, indiquez bien le nom de votre Amicale et, SURTOUT NE LIBELLEZ PAS VOS CHEQUES au nom du « Lien » ou de son directeur.

D'avance merci.

G. R.

### MARDI 3 SEPTEMBRE 1985

Retrouvons-nous nombreux, camarades de la région parisienne, surtout avec nos drapeaux, ce mardi 3 septembre, pour

### L'ANNUELLE CEREMONIE DU SOUVENIR ET DE LA RECONNAISSANCE

où nous ravivons, chaque année, la Flamme sacrée sous l'Arc de Triomphe avec nos camarades de la F.N.C.P.G., de l'U.N.E.G., de l'A.C.C.A.P.

### Rendez-vous à 18 heures

Angle de la rue Balzac et des Champs-Élysées (métro George-V ou Etoile - Charles-de-Gaulle)

Nous remonterons cette partie des Champs-Élysées jusqu'à l'Etoile.

Dépôt d'une gerbe au nom du « Comité National d'Entente P.G. »

Ravivage de la Flamme par nos dirigeants nationaux.

Nous comptons sur tous nos camarades pour cette cérémonie grandiose et du plus grand nombre possible de drapeaux.

## ENTRE ANCIENS P. G.

Le 10 mai nous étions avec nos camarades de l'A.C.C.A.P. qui ce soir-là ravivaient la Flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris.

Le drapeau de l'U.N.A.C. côtoyait celui de l'U.N.E.G., de la F.N.C.P.G.-C.A.T.M., celui de l'A.C.C.A.P. et de ses sections, preuve s'il le fallait encore de l'Union entre les anciens P.G. sur le plan national.

Participation d'une musique militaire donnant à cette cérémonie rituelle un caractère plus grandiose dans le Souvenir et la Reconnaissance.

Le 12 mai à Angers, invité par l'Association départementale à son Congrès, j'ai eu le grand plaisir d'y représenter l'U.N.A.C. et nos Amicales.

Malgré un temps bien maussade cette journée a été suivie (1500 participants) et a été une réussite complète.

Là aussi une preuve de notre Union à laquelle nous tenons tant et depuis toujours.

Merci au président PECQUE-REAU qui a eu cette excellente idée de nous voir associés pour cette célébration du quarantième anniversaire de notre retour et de la création de nos Associations, de nos Amicales, de la F.N.C.P.G. et de l'U.N.A.C., comme promis il sera fait mieux et plus l'an prochain à Saumur pour que les Amicales et l'U.N.A.C. aient une plus grande place dans ce Congrès annuel. Merci d'avance et comptez sur nous.

Marcel SIMONNEAU.

Notre délégué pour la Seine-Maritime, F. DELAERE a représenté l'U.N.A.C. au Congrès des « Fils des Tués » à Rouen, alors que Pierre DISDIER, délégué de l'U.N.A.C. pour le Maine-et-Loire, nous a représentés à Angers au Congrès de nos amis de l'U.N.E.G., merci à ces deux camarades si dévoués.

## NOTRE RASSEMBLEMENT ANNUEL DE L'EST ANNULE

C'est en raison de complications après l'opération de notre dévoué Robert DEVILLE que nous avons dû prendre cette malheureuse décision que tous regretteront.

Il devait avoir lieu le jeudi 12 septembre à Pont-à-Mousson-Montauville.

Nous reprendrons cette si belle journée de chaude et joyeuse amitié l'an prochain.

Nous présentons toutes nos excuses et nos regrets sincères à tous ceux, celles qui devaient y participer comme chaque année.

Pour le moment nos vœux les plus affectueux de meilleure santé et de complet rétablissement à notre cher Robert DEVILLE, ne te tourmente pas Robert tout le monde a bien compris ce contre temps, au contraire tous les camarades sont près de toi en pensée.

Marcel SIMONNEAU.

## POUR LA DEFENSE DES VEUVES

Les Conseils d'administration des Services départementaux de l'Office national des A.C. et V. de G. ont été invités à accepter les deux projets de vœux ci-dessous : (F.N.C.P.G.-C.A.T.M.).

### Premier vœu :

« Considérant les épreuves que la veuve d'un ancien combattant a partagées avec son conjoint pendant et après la guerre, regrette qu'elle ne puisse bénéficier des services de l'Office national des Anciens Combattants que pendant une année à compter du décès de son conjoint,

» Constatant qu'aucun progrès n'a été réalisé depuis l'adoption par le Conseil d'administration de l'Office national du vœu présenté dans ce sens par ces conseils départementaux,

» Demande, à nouveau et instamment, que la qualité de ressortissante de l'Office national des Anciens Combattants soit reconnue aux veuves des anciens combattants leur vie durant afin qu'elles puissent bénéficier éventuellement de l'aide de cet établissement public. »

### Deuxième vœu :

« Considérant que le capital décès représente l'équivalent de trois

mois de salaire de l'ancien combattant décédé et qu'il est destiné à permettre à sa famille de vivre en attendant l'attribution de la retraite de reversion,

» Demande instamment que ce capital décès ne soit pas pris en considération lors de l'examen des demandes de participation de l'Office national aux frais d'obsèques de l'ancien combattant décédé. »

### POUR PARAÎTRE EN 1986 AUX EDITIONS FAYARD

### LA REVOLTE DES P.G.

Histoire de la résistance des prisonniers de guerre en Allemagne et en France 1940-1945

par Michel CAILLIAU, dit Charette

Pour porter témoignage cet ouvrage d'environ 500 pages brossera un tableau de la Résistance individuelle et collective des P.G. français dans les oflags, les stalags et les kommandos en Allemagne et de la Résistance des P.G. évadés ou rapatriés en France dans les organisations de Résistance. Non seulement dans le M.R.P.G.D. et le Réseau « Charette », le R.N.P.G. et le C.N.P.G., puis le M.N.P.G.D. à partir de la fusion du 12 mars 1944, mais dans d'autres Organisations de la Résistance et dans les Armées de la Libération.

Vaste fresque d'histoire qui sera objective, impartiale, apolitique, non polémiste et sans ambition personnelle.

L'auteur lance un appel à tous les témoignages authentiques de vraie Résistance de P.G. français dans les camps et les kommandos, et en France dans les organisations de Résistance ou sur tous les fronts des combats pour la libération.

Tous les témoignages intéressants sont à adresser à : Michel CAILLIAU, 3, avenue Léon-Heuzey, 75016 Paris, tél. : 647-84-31.

Aucun ouvrage similaire n'a encore été édité et diffusé dans le grand public.

Cette analyse et cette synthèse, précisées par des cas concrets, sont d'autant plus nécessaires pour le souvenir et pour l'Histoire.

## DISTINCTION

Notre camarade Marcel MEUNIER, ancien du III B, s'est vu décerner la médaille de la Mutuelle médicale et chirurgicale du Loiret pour ses vingt-neuf années de dévouement, en sa qualité d'administrateur.

De plus, domicilié 5, chemin des Crapaudières, 45740 Lailly-en-Val, tél. : (38) 44-74-61, il vient d'accepter les responsabilités de délégué départemental des « III » et de l'U.N.A.C. pour le département du Loiret.

— Bravo Marcel. Toutes nos félicitations.

Georges NINGNIAT, des Stalags VIII.

— Nos très vives et fraternelles félicitations.

M. S. des Stalags III.

# L'U.N.A.C.

# NORD

## A FETE LE 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU RETOUR

Pour fêter le 40<sup>e</sup> anniversaire du retour des Prisonniers de guerre, l'Union nationale des amicales de camps (U.N.A.C.) a organisé une journée commémorative à Lomme où un banquet a réuni, à la Maison des enfants, 410 convives sous la présidence d'Arthur NOTEBART, député-maire, lui-même ancien prisonnier de guerre.

Au cours de cette journée, les amicalistes ont été reçus par la municipalité dans les salons d'honneur de l'Hôtel-de-ville.

Jacques DE BARALLE, président de l'U.N.A.C. région Nord remercia la ville de Lomme pour sa gentillesse, rappelant que son association avait déjà été reçue à Lomme il y a dix ans avec la même chaleur et il remit un livre sur Dunkerque au maire qui y a été naufragé tandis que lui-même y était fait prisonnier.

### La valeur de la liberté.

Marcel SIMONNEAU, Président national de l'U.N.A.C. remercia également la municipalité pour son accueil et prit rendez-vous, pour le 50<sup>e</sup> anniversaire. Toutefois, donnant lecture d'un article paru dans la presse le 25 avril 1942, annonçant la première assemblée générale de l'Union des amicales de camps du Nord à l'Hôtel-de-ville de Lille, il constata que dans le Nord on a, en fait, dépassé le 40<sup>e</sup> anniversaire. Il parla aussi de l'esprit de camaraderie et d'amitié né derrière les barbelés et toujours vivace. Les conditions difficiles de libération, l'absence d'archives, ont rendu difficile le regroupement des anciens des stalags et oflags, mais, cinq années de captivité ne s'oublient pas. A l'automne de la vie, on pense davantage aux années passées et on retrouve avec plaisir les anciens camarades par l'intermédiaire des amicales qui reçoivent ainsi un sang nouveau. Leur vocation sociale prend une importance croissante et l'an dernier, plus de 680 000 F ont été distribués aux malades, aux veuves, etc.

En effet, les amicales se sont fait un devoir sacré de défendre les veuves. En mémoire surtout du sacrifice des femmes restées seules au foyer près des enfants sur lesquels il fallait veiller dans des conditions difficiles... tout en envoyant des colis aux prisonniers.

M. SIMONNEAU rappela aussi qu'il y a 40 ans, bien des prisonniers étaient encore sur les routes, essayant de trouver le bon chemin car ceux qui sont partis vers l'Est sont parfois rentrés bien tard. Il fit, également, remarquer que, quand on a perdu la liberté pendant cinq ans, on connaît sa vraie valeur. La liberté, il faut savoir la vivre et le président exprima sa confiance dans les jeunes générations pour

qu'elles n'oublient pas que la liberté est faite de tolérance.

### Dunkerque, du fond du cœur.

Arthur NOTEBART, qui avait souhaité la bienvenue à ses camarades P.G., se montra touché par le livre qui lui avait été offert « car j'ai toujours Dunkerque au fond du cœur ». Il exprima sa conviction que ce ne fut pas un échec mais un événement extraordinaire au cours duquel 350 000 Français purent échapper à l'encerclement grâce aux Anglais. Ce sont eux, d'ailleurs, qui recueillirent A. NOTEBART, coulé devant le fort de Dunkerque.

Le maire évoqua son retour en France, en Normandie, sa captivité au stalag 11 B, dans le Nord de l'Allemagne et ses souvenirs de la vie au camp : partage du pain, des colis..., des puces, etc. « Il faut avoir passé par là pour comprendre la fraternité qui unit les P.G. quarante ans après ». Il rappela aussi le premier congrès des P.G. en 1945 dans la salle industrielle à Lille, ainsi que les noms des premiers animateurs et le souvenir de ceux qui ne sont pas revenus et conclut ainsi : « Il y a eu de l'amitié, des moments difficiles... Souvenez-vous en et soyez fiers ! »

Le maire remit ensuite la médaille de la Ville, échelon argent à Marcel SIMONNEAU, Jacques DE BARALLE et Lucien BAUJARD, vice-président national U.N.A.C. et échelon bronze à Maurice MARCHAL, président de l'Amicale du Stalag VII A ; Maurice DUPONT, vice-président de l'Amicale des Stalags XI A et B ; Gérard DELCROIX, secrétaire-trésorier de l'Amicale des Stalags XI A et B et André VAN DEN BOGAERDE, secrétaire de l'U.N.A.C. Nord.

Après le traditionnel vin d'honneur, les participants se rendirent en cortège au monument aux Morts, accompagnés par un détachement de sapeurs-pompiers et par les musiciens de la Vétérante et de la batterie-fanfare. M. DE BARALLE lut un psaume et des gerbes furent déposées au nom de la ville et de l'U.N.A.C.

Merci et bravo à nos Camarades de l'U.N.A.C.-Nord pour cette belle journée du retour.

Merci aussi à la Municipalité de Lomme, à son Secrétaire général et à son Député-maire notre ami et Camarade A. NOTEBART, ancien des Stalags XI, pour leur si chaleureux et sympathique accueil. Beaucoup d'entre nous se souviendront du même accueil déjà reçu il y a dix ans ! Rendez-vous donc dans dix ans !... Marcel SIMONNEAU

Nous avons quitté ces camarades après avoir bavardé avec eux, en leur souhaitant l'amélioration de leur santé.

Une petite halte chez Madame CUMINATO où nous accompagnera DURAND, puis nous reprendrons la route du retour.

Ont participé à cette visite : SEBELIN, PONSARD, LECOINTRE des XIII, FARJOT, BERTRAND des III, MICHELIN des IX et XIII, FANGET des XVII et XVIII.

M. DUVION.

# INTERPROVENCE

## Rencontre régionale Quarante ans après la libération des camps P.G.

C'est à La Grande-Motte que le rendez-vous avait été pris pour cette rencontre régionale, sous l'égide de l'Union Nationale des Amicales de Camps, ce 24 avril.

En cette année du quarantième anniversaire, de nombreux anciens prisonniers de guerre et leur famille avaient répondu présent malgré l'âge et les misères qui l'accompagnaient.

Amené par la Musique de a 54<sup>e</sup> Division Militaire Territoriale, avec le concours de la police locale, un long cortège s'avança vers la stèle du Souvenir. Dans ce cortège, nous avons relevé la présence de MM. PONS, directeur départemental de l'Office des Anciens Combattants et Victimes de Guerre représentant M. le préfet de région ; COUVEINHES, maire de La Grande-Motte, entouré de conseillers et adjoints de la plus jeune commune de France ; COSTE, conseiller général du canton ; REBOAH, représentant M. Georges FRECHE, député de la circonscription ; les représentants de la gendarmerie, de la section des anciens combattants de la ville ; l'abbé GUERIN, curé de La Grande-Motte ; ROUAN, secrétaire général de l'U.F.A.C. ; Marcel SIMONNEAU, président de l'U.N.A.C. ; Urbain HERMET, président départemental des A.C.P.G.-C.A.T.M., entouré des responsables de l'Association, Mme BORELLE de la Commission féminine, BELLOC de la Commission C.A.T.M. et aussi des délégués des départements du Midi méditerranéen, et en particulier SALSONNE et CALVET à la tête d'un très fort contingent d'Audois ; mais il y avait aussi des participants du Var, des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, des Alpes de Haute-Provence, de la Drôme, de l'Isère, du Rhône, de l'Ardèche, du Gard, de l'Aveyron, des Pyrénées-Orientales mais aussi des Hautes-Pyrénées, du Loiret, de l'Aisne, de la Côte-d'Or, de Paris, de la Seine-et-Marne, du Val-d'Oise et de la plupart des localités de l'Hérault.

Un détachement de l'armée de l'air rendit les honneurs pour la cérémonie du Souvenir, alors que

la musique interprétait les sonneries réglementaires ainsi que le Chant du Marais.

Le cortège se rendit ensuite sur la place du 1<sup>er</sup>-Octobre pour un concert offert par la Musique militaire, avant que ne fut installé en l'église de La Grande-Motte le chemin de croix du captif, réalisé par Paul ARTUS, qu'il présenta et que l'abbé GUERIN reçut au nom de la communauté locale. Là encore la musique participa au recueillement par deux morceaux appropriés.

La municipalité de La Grande-Motte recevait dans les jardins, et tout cela sans discours, mais avec beaucoup d'amitié et de sympathie.

Après le repas, c'est les Cadets Pompiers de La Grande Motte qui offrirent à leur tour une aubade de qualité aux visiteurs avant que ne soient projetées dans la salle polyvalente des reportages sur le Rassemblement national du 14 avril 1985 à Paris, un voyage à Berlin en septembre 1984 et le rassemblement-pèlerinage de Lourdes en juin 1984.

En ouverture de cette projection, le président Marcel SIMONNEAU, après avoir remercié tous ceux et toutes celles, organisateurs, officiels, musique, participants qui avaient permis cette rencontre, tira brièvement, mais avec foi, les leçons de cinq ans de captivité et quarante ans de vie associative au service de tous, et appelant les jeunes à préserver cette liberté indispensable à la paix.

G. NICOLAS.

P.S. — Un grand bravo à toi mon cher Georges, ainsi qu'à Paul ARTUS, pour ce que vous avez si bien réussi. Une journée exceptionnelle qui restera gravée dans la mémoire de tous les participants et participantes. De la part de tous et toutes, félicitations et très sincères remerciements, toute notre reconnaissance fraternelle. Très heureux d'avoir été des vôtres.

M. S.

# AUDE

Le 9 juin a eu lieu à Carcassonne le Congrès départemental de l'Association des A.C.P.G. de l'Aude, comme la plupart de nos camarades adhérent à l'U.N.A.C. dans l'Aude font partie de l'Association, la veille lors de la préparation du Congrès, il a été remis à tous les congressistes un tract de l'U.N.A.C. donnant des précisions sur ce qu'est l'U.N.A.C. afin de mieux la faire connaître. Il était, de plus, indiqué qu'une permanence concernant l'U.N.A.C. se tenait au siège tous les jours de la semaine (lundi excepté) de 11 à 12 heures.

Un exemplaire de ces tracts avait été remis lors de la rencontre régionale de La Grande Motte (Hérault) le 24 avril. Les dirigeants de la section départementale de l'U.N.A.C. les ont donc fait polycopier et se proposent de les distribuer en certaines circonstances.

A propos de cette rencontre régionale de La Grande-Motte toutes les précisions ont été données par G. NICOLAS dans les « Liens ».

De nombreux anciens P.G. de l'Aude avec leur famille étaient présents (66 au total).

Dans notre délégation il y avait en particulier SALSONNE, président de l'A.D. ; le secrétaire général, CALVET ; le directeur de la Mutuelle de l'Aude, qui appartiennent tous trois à l'U.N.A.C. et bien entendu le délégué départemental de l'U.N.A.C., Henri JOULIA, qui avait fait tous les efforts pour rassembler le plus grand nombre de camarades de l'Aude pour cette belle journée de l'Amitié P.G.

Tous nos camarades ont été heureux de ces retrouvailles pour le quarantième anniversaire de la libération des camps, de notre retour en France et auprès de nos familles, de la création de nos Associations et Amicales. Notre Président national Marcel SIMONNEAU était bien entendu des nôtres.

Espérons et souhaitons que malgré les ans, pouvoir se retrouver dans une autre circonstance toujours avec la même joie...

# SARTHE

# DEUIL

Une pénible nouvelle pour nos « jeunes » qui passèrent leurs vacances en Sarthe.

Leur grand ami Léon THIODET, Jupilles, 72500 Château-du-Loir, est décédé à l'âge de 80 ans.

Durant toutes les années où nos placements familiaux eurent lieu, il en assura à Jupilles et dans le secteur un contrôle vigilant, veillant au bien-être mais aussi à la sagesse de ces jeunes qui auront pour lui une pensée émue.

Nous devons beaucoup, dans nos Amicales, à Léon THIODET. Nous ne l'oublions pas et lui en avons toujours gardé une grande reconnaissance, de même tous les enfants.

Nos affectueuses condoléances à son épouse et à sa famille.

Pierre JOUIN et M. S.

# ON NOUS REPOND...

## Ministère des Affaires sociales et de la Solidarité nationale

Monsieur le Président,

Vous avez appelé l'attention de M. Jean LAURAIN qui m'a transmis votre demande en ce qui concerne le partage de la pension de réversion entre l'ex-épouse et la veuve d'un assuré.

Je vous confirme que la loi du 17 juillet 1978 permet effectivement à tous les conjoints divorcés non remariés — quels que soient le cas et la date du divorce — de bénéficier de la pension de réversion à laquelle un assuré est susceptible d'ouvrir droit à son décès. Lorsque l'assuré s'est remarié, cette pension est partagée entre son conjoint survivant et le ou les précédents conjoints divorcés non remariés au prorata de la durée respective de chaque mariage. Le partage est opéré lors de la liquidation des droits du premier d'entre eux qui en fait la demande.

Le caractère définitif de ce partage a toutefois été supprimé par la loi du 13 juillet 1982 qui permet, à compter du 1<sup>er</sup> décembre 1982, qu'au décès de l'un des bénéficiaires de la pension de réversion, sa part puisse accroître celle de l'autre ou, s'il y a lieu, des autres.

Il est à noter que le législateur a adopté cette réforme pour redresser l'injustice de la situation antérieure dans laquelle la femme abandonnée par son mari se retrouvait sans ressources à son décès, alors même qu'elle avait pu bénéficier d'une pension alimentaire jusque-là.

Il a également voulu tenir compte de l'évolution des mentalités en matière de divorce (celui-ci n'étant plus guère considéré comme un constat de faute mais davantage comme un constat d'échec du ma-

riage antérieur) et a ainsi estimé que l'ex-conjoint ayant contribué à la constitution des droits à pension de vieillesse de l'assuré, au cours de leur vie commune, pourrait prétendre à une partie de la réversion de ces droits, indépendamment des causes et de la date du divorce.

La situation des femmes, en matière de retraite, a retenu toute l'attention du gouvernement ; mais les solutions susceptibles d'être apportées en ce domaine ne peuvent être dissociées d'une réforme d'ensemble des droits à pension des femmes qui fait actuellement l'objet d'une étude approfondie.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Administrateur civil, chef du Bureau V 1, A.-M. BROCCAS.

Notre réponse : Nous ne sommes absolument pas d'accord sur les raisons invoquées, ce problème touchant la deuxième épouse des camarades anciens P.G. frustrée est tout à fait spécial étant donné l'attitude de la première femme durant la captivité de l'époux, la logique doit être reconnue. Nous allons en aviser le ministre intéressé. A nos camarades de réagir également de leur côté.

Marcel SIMONNEAU.

### « LE LIEN »

46, rue de Londres, 75008 Paris

Directeur de la publication :

Georges ROCHEREAU

Dépôt légal : Juillet 1985

Imprimerie ADAM : 75018 Paris

# LYON

JEUDI 25 AVRIL 1985

## Visite à Sainte-Foy-l'Argentière.

Bénéficiant d'un beau soleil, nous parviendrons au Centre Médical à l'heure habituelle. Notre ami Paul GIRET prévenu, viendra nous donner quelques renseignements complémentaires sur les malades. Nous partons dans les différents services et nous verrons tout d'abord Antoine DURAND des VIII qui va assez bien, mais qui attend le résultat d'examen pour pouvoir rentrer chez lui, il envoie ses amitiés à ses copains de l'Amicale Lyonnaise des VIII.

Nous retrouverons Charles ESTIENNE, un habitué du C.M. qui vient faire des stages de soins pour son cœur, il garde toujours son bon moral. Ensuite c'est Claude ODIN, stéphanois d'origine, lequel ne se souvient plus de son stalag, il était à Dresde dit-il et se souvient des bombardements spéciaux qu'a subit cette ville.

La visite se termine auprès de QUENIN du 8<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, déporté en Allemagne, d'où il a ramené un très mauvais état de santé qui lui cause de fréquents passages dans les hôpitaux.

## On nous demande d'insérer :

### 15 AOUT 1985 A ORCIVAL (Puy de Dôme)

RASSEMBLEMENT-PELERINAGE DES ANCIENS P.G., DEPORTÉS ET S.T.O. SOUS LA PRESIDENCE DE MONSIEUR DOZOLME ANCIEN EVEQUE DU PUY, ANCIEN P.G.

— 14 h 30 : Cérémonie au monument aux Morts, messe concélébrée par Monseigneur DOZOLME et des prêtres anciens P.G.

— 16 heures : Grande procession. La statue de Notre-Dame d'Orcival sera portée par des P.G. et C.A.T.M. marchant pieds nus suivant une tradition plusieurs fois séculaire.

— 16 h 45 : Arrivée au sommet de la colline dite du « Tombeau de la Vierge ». Devant la « Croix des Prisonniers » érigée en 1945, allocution et lecture du message au monde lancé pour la première fois depuis Lourdes en 1979. Descente de la procession au bourg d'Orcival. Vers 17 h 30 concert vocal sur le parvis de la basilique par la chorale d'Enchal.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à M. Adrien MONNET, 117, boulevard Lafayette, 63000 Clermont-Ferrand, téléphone : (73) 92-75-28.

**RETROUVAILLES DU 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
DE LA LIBERATION DES CAMPS  
(Fécamp 14 - 15 - 16 mai 1985)**

(Suite de la première page)

(XIII<sup>e</sup> s.) entièrement en plomb, un grand Christ en ivoire sculpté d'une seule pièce datant de Louis XIV, une chaise de procession et un triptyque de l'Adoration des mages, etc.

Nous sommes pilotés par NOUVEAU (ancien de Brûx Hydrierwerk) dans les différents services de la distillerie. Dans une seule salle, des coffres renferment les vingt-sept sortes de plantes pour la liqueur, plantes distillées en cinq préparations bien définies d'abord en laboratoire. Après la visite, dégustation et déjeuner dans la grande salle du Restaurant d'Aide Sociale. Repas normand, succulent, chansons et chœurs. Personne ne quitte la salle sans recevoir la traditionnelle petite bouteille de Bénédicotine et un poster de Fécamp, distribués par NOUVEAU et LE DANTEC.

Peu après 15 heures, deux cars nous emmènent en passant par le port voir la chapelle N.-D. du Salut dominant le cap Faguat, surplombant une des plus hautes falaises du monde. Magnifique panorama de Fécamp et sa rade de 17 km qui se prolonge jusqu'à Etretat. La chapelle N.-D. du Salut est un lieu de pèlerinage pour tous les marins de Fécamp et sa région.

Départ pour l'ex-port pétrolier du Havre-Antifer, port au trafic presque nul. Pas d'arrêt! Nous remontons sur les falaises en songeant aux énormes dépenses engagées pour créer ce port artificiel. Seul, reste l'attrait touristique.

Vers 17 h 45 nous sommes à Etretat où nous avons vu de vieilles et belles maisons en bois, des Halles également en bois. Seules les arches grandioses des falaises nous ont impressionnés. Pour le retour nous avons emprunté la route côtière jusqu'à Fécamp.

**16 MAI 1985**

Ayant quitté Fécamp ce jeudi matin et dit au revoir aux 87 rescapés, j'emprunte à LE BOUVIER le récit de cette dernière journée des retrouvailles.

8 h 45, le soleil brille, précurseur d'une belle journée.

Départ pour Paluel précédés de LE DANTEC et Monsieur PIGNE, retraité E.D.F., grâce à qui nous aurons le plaisir de visiter la centrale nucléaire. Par la campagne caennaise, Eletot, Sassetot-le-Mauconduit, Veulottes-sur-Mer, nous arrivons à Paluel à 9 h 40.

Réception dans le hall d'entrée, où chacun fait provision de documentaires et cartes postales concernant l'usine, par Monsieur GOUASNON, chef des relations publiques, qui nous invite à entrer dans la confortable salle de cinéma. Deux films sont projetés et expliqués par notre hôte : le premier sur le fonctionnement de la centrale, première en son genre, de quatre tranches de 1 300 mégawatts, le deuxième sur la construction de la centrale qui implantée en 1976 ne fonctionnait encore qu'avec deux réacteurs, le troisième devant être mis en service dans les mois qui viennent et le quatrième au début de 1986. Quelques camarades posent des questions sur l'uranium, sa provenance, le retraitement à l'usine de La Hague. Nous remontons dans les cars pour une courte visite sur le terrain jusqu'à 11 h 50. Nous partons alors vers Dieppe par Saint-Valéry-en-Caux où nos complaisants chauffeurs nous font visiter le centre ville et les bassins.

A Rouxmesnil-Bouteilles au restaurant « La Bergerie » nous attend un menu de choix fin et copieux qui a recueilli tous les suffrages. Au café, quelques chanteurs et conteurs se firent entendre, après quoi CHAPON dit quelques mots pour remercier tous les participants.

A 18 h 30, nous repartons vers Dieppe pour une visite en car de la ville. A Varengeville-sur-Mer au Parc floral nous n'avons pas vu ce que nous attendions à cause de la floraison tardive. A Saint-Valéry-en-Caux, arrêt d'une demi-heure pour étancher la soif et retour à Fécamp où nous sommes place de la Gare vers 20 heures.

Embrassades, serremments de mains, c'est la fin des retrouvailles en Normandie!

A l'an prochain! Peut-être en Bretagne? Et encore merci à CHAPON, LE BOUVIER et LE DANTEC.

Le chroniqueur de service :

Pierre PUBERT,  
23, place Napoléon,  
85000 La Roche-sur-Yon,  
ex-Brûx Hydrierwerk  
et Turn V.

**ILS ETAIENT PRESENTS  
AUX RETROUVAILLES DE FECAMP**

BATARDIERE Louis, (49) Andrèze.  
BERGERE Jean, (76) Malaunay.  
BERRY Fernand, (78) Morainvilliers.  
BERTIN Jacques, (17) Aytré.  
BOINOT (abbé) Pierre, (86) Poitiers.  
BOISSIERE Charles, (44) Nantes.  
BOURQUIN Frédéric, (25) Feschelle-Chatel.

BOURREAU Fernand, (44) Nantes.  
BOS Gaston, (33) Saint-Médard-en-Jalles.

BRACKE René, (78) Houilles.

BRETON Marcel, (27) Perriers-sur-Andelle.

BRIERE Bernard, (27) Criquebeuf-sur-Seine.

BROUSTHAL.

CHAGNEAU Raymond, (17) Ballon.  
CHATELET Roger, (27) Brionne.  
CARRE Gabriel, (08) Annelles.

CAVIN Jean-Marie, (52) Aubepierre-sur-Aube.

CHARDOUAT Roger, (33) Le Teich.  
CLASQUIN René, (88) Saint-Dié.  
CONRAD Pierre, (69) Vaulx-en-Vexin.

CONSTANS René, (12) Marcillat-Vallon.

CHAPON Joseph, (93) Gagny.  
DAUTHIEUX Michel, (76) Saint-Aubin-lès-Elbeuf.

DEBOIRE Pierre, (30) Nîmes.  
DESCOMBES André, (69) Villié-Morgon.

DELGORGUE Paul, (62) Saint-Omer.  
DESPINARD Roger, (71) Ouroux-sur-Saône.

DROUIN Raymond, (58) Nevers.

DUCOURNEAU Marcel, (33) Pont-de-la-Maye.

DUFOR René, (39) Abergement-la-Rouce.

DULAU (Madame).  
DUPEROUX Louis, (41) Morée.  
FOURCHAUD.

FOURNIE André, (81) Réalmont.  
FONTAINE Georges, (80) Cayeux-sur-Mer.

GALLICE André, (44) La Baule.  
GULLAUD Jean, (25) Mandeure.

GIRAUD Edmond, (17) La Fondelay-Thairé.

GAUTHIER Emile, (88) Vittel.  
HYPAGE André, (59) Dunkerque.  
JAUNET Edouard, (44) Port-Saint-Père.

JEANSON Louis, (10) La Chapelle-Saint-Luc.

JOLLY Henri, (76) Bolbec.  
LAVOUE Auguste, (22) Dinan.  
L'HOSTE Daniel, (77) Fontainebleau.  
LE BOUVIER Maurice, (76) Bolbec.  
LEMAITRE Pierre, (27) Vannecrocq.  
LEPERT Raymond, (58) Fétygny.  
LE TOULLEC.

MAUDET René, (76) Rouen.  
MAYLIN Pierre, (93) Montreuil.  
NEAULT André, (52) Chalindrey.  
PARIS Lucien, (89) Champvallon.  
PARNOTTE Raymond, (42) Saint-Etienne.

PIERRE Octave, (77) Chelles.  
POT Roger, (92) Boulogne-Billancourt.

PUBERT Pierre, (85) La Roche-sur-Yon.

RAYNAL Roger, (75) Paris.  
RIDET Louis, (21) Meursault.  
RIVIERE Roger, (45) Olivet.  
SAINT-JOURS Jean, (40) Morcenx.  
SIGNORET Roger, (54) Laxou.  
SILLIOC Louis, (60) Sainte-Geneviève.

SIMONNET Emile, (35) Gervilly.  
THANRY Andrée (veuve de Max), (54) Nancy.

VANGEON René (45) Jargeau.  
VARNEY Jean (52) Chalindrey.  
VEZES Georges, (46) Livron.  
LE DANTEC Robert, (76) Fécamp.  
NOUVEAUX Georges (76) Fécamp.

**Au hasard du courrier**

SAUVANNET Robert, (92) Mont-rouge. Santé relativement bonne, je suis toujours en traitement pour le cœur. Bien des choses à tout le monde et cordiale poignée de mains.

HUGENSCHMITT André, (21) Beaune. Mon fidèle souvenir à tous les anciens du IV C et plus spécialement à la région de Grottau.

GENON Edgard, (08) Rimogne. Adresse un grand bonjour aux copains du IV C, en particulier à ceux de Schimberg : COURTIADÉ, BOUDOUX, CHAPUIS, BASILE, Henri BAUDOIN et mes amitiés aux gars du Bureau, PASCAUD, HEUGUEROT et les autres.

SAAR Jean, Paris. 81 ans, avec de l'arthrose, bonjour à tous les copains de Thurniez.

DEBOIRE Pierre, (30) Nîmes. Salut fraternel à tous et toutes, tout spécialement aux participants du récent rassemblement de Fécamp.

VUILLEMIN Hector, (25) Vermands. Je suis veuf et j'ai fait une mauvaise chute et cassé le fémur de la jambe gauche, je souffre d'arthrose et marche péniblement.

— Nous te souhaitons un prompt rétablissement.

MERLE Adrien, (06) Briançon. Bien amicalement à tous. Un K.G. de la Raw de Komotau.

ALBIE Paul, (24) Périgueux. Avec ses amitiés et bon souvenir aux anciens de Bohm Leipa II.

VALTON Alfred, (10) Troyes. Demande six carnets de bons de soutien et adresse ses amitiés à tous.

— Merci pour ton dévouement.

LAVIEILLE Jean, (14) Saint-Honore-du-Fay. Bonjour à tous ceux du 400 de Bodenbach et en particulier à Louis FAUNY, Henri BRIGNAUD ex-Fraudenberg.

BLANC Joseph, (13) Maussane. Donne le bonjour à tous les ex-P.G. et garde son amitié et la santé pour ses enfants et petits-enfants.



VIE Lucien, (09) Verniolle. Amitiés à tous ceux de M. et Ober de l'ex-7212.

GARRO Louis, (06) Cannes. Mes amitiés à tous les camarades de Brûx, vrai bain dont on a tant souffert.

Madame COURDAVAULT Marie, (29) Brest. Avec toutes mes amitiés et mon bon souvenir à tous les amis du IV C, je ne peux plus me déplacer, je suis malheureuse sans voir tous les amis.

Madame CHOPPIN Lucie, (52) Massy. En souvenir de mon mari Lucien CHOPPIN et ex-52164.

BEGOT André, (33) Sainte-Foy-la-Grande. Avec mon bon souvenir aux copains de Weltmalde, en particulier à Georges PHILIPS, à NAUDISSON.

— Une autre fois, veux-tu être aimable d'écrire les villes allemandes en italique. Merci.

REBSTOCK Lucien, (28) Chateauf-Thymerais. Mes amitiés à tous les anciens de Boreslau, Teplitz et Brûx.

GACHET Roger, (24) Nontron. Mes amitiés à tous, ainsi qu'à Mimile GAUTHIER, ex-3275.

— Merci pour le placement de nos carnets.

GERVREAU Denis, (17) Chérac. Bonjour à NURIT, à PORT et DUPLAN. Bonnes amitiés à tous.

FAYE, (24) Brantome. Amitiés à tous les copains de l'orchestre de Brûx.

BOUETTE Eugène, (27) Louviers. Le vieux portraitiste Eugène BOUTTIER adresse aux anciens de Brûx Hydrierwerk de Bohm Leipa et de Reichenberg Nieder Hanichen, sa pensée très amicale en leur souhaitant une excellente santé, et une pensée très émue à ceux que j'ai connus et qui sont disparus. Que le temps passe bien vite à présent, surtout que depuis hier, 11 juin, c'est notre cinquantième anniversaire de mariage que nous fêtons en juillet avec nos enfants, chez l'un d'eux aux environs de Rennes.

Mes amitiés à PASCAUD et aux amis dévoués du Bureau.

— Bravo pour l'anniversaire de mariage et félicitations.

GAGLIARDI Jean, (25) Grand-Combe. Bons souvenirs aux anciens camarades et amicales salutations.

GROS Alfred, (11) Villeneuve. Bonjour à tous les copains de Silberlerche Komotau!...

BRUNA Paul, (19) Treignac. Un grand bonjour à ceux de Gostrunn, Strann, Aussig Reichsbahn, Liborhovan (carrière).

— Tout ceci sous toutes réserves... Hélas, que nos camarades écrivent mal pour tout ce qui est allemand... Pensez à celui qui vous déchiffre.

ROSSFELDER R., Paris. Ex-1888 Bohm Leipa II Reichsbahn, nous indique qu'il a toujours de bonnes nouvelles de RODDIER Henry de Ganat chez lequel il a passé un excellent week-end l'année dernière. Regrette l'absence de noms connus d'anciens de Bohm Leipa.

CARDOUAT Roger de (33) Le Teich. Je t'informe qu'avec le camarade BURON Yves, du Mans, nous faisons des recherches afin de retrouver un camarade que nous avions à Turn. Jusqu'à présent, cela a été négatif!... La demande est pour René ROCHER, région de Rouen, dernier contact avec BURON en 1957, il habitait au Petit Quévilly chez ses beaux-parents. Bien amicalement à tous et à LE TOULLEC que j'ai eu le plaisir de retrouver à Fécamp.

PRUNIER Pierre, (17) La Rochelle. Je vous commande des carnets de bons de soutien, ceci pour continuer la tradition des anciens P.G. qui ont eu les mêmes malheurs et qui ont forgés dans la douleur « cette amitié P.G. » Pour ma part, j'ai eu mon compte...

— Merci de ton règlement et de tes efforts pour nous soutenir. Bon courage.

BRUN Gabriel, (30) Souvignargues. Matricule 30962, IV B, camp de Brûx Oberleutensdorf et Camp 27. Je salue tous les copains de misère que j'ai connus là-bas à Ober où j'étais coiffeur à l'entrée du camp de Brûx où je logeais dans la baraque qui a brûlé au premier bombardement et au Camp 27 le jour de la libération. C'est avec un vif plaisir que je prends connaissance du journal et d'y retrouver des noms connus. Merci à toute l'équipe.

CHAUVELON Henri, (44) Rézé. Avec mon fidèle souvenir aux anciens de Brûx.

**APPEL**

En cette année du quarantième anniversaire, nous rappelons à nos camarades que nous aurions aimé recevoir quelques lignes relatant leur libération et leur retour dans leur foyer.

Nous comptons sur les bonnes volontés et vous en remercions.

**IMPORTANT**

Ecrivez bien lisiblement vos nom et adresse complète sur toutes vos lettres. Pensez à joindre un timbre si vous en attendez une réponse. Merci, vous faciliterez la tâche du secrétariat.

« LE LIEN »  
46, rue de Londres  
75009 Paris

Directeur : G. ROCHEREAU  
Commission Paritaire  
N° 784-D-73  
Imprimerie Claude ADAM  
4 bis, rue Nobel, 75018 Paris

**AMICALE DU STALAG IV C**

46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél. : 293-22-10 - C.C.P. Paris 6.144-61  
Secrétariat : du lundi au vendredi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures

**BULLETIN D'ADHESION**

(A ne pas utiliser pour les renouvellements de cotisation)

Cotisation annuelle 1985  
service du « Lien - Echos du IV C » compris : 50 F (minimum)

Nom : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

Lieu et date de naissance : .....

Numéro d'immatriculation : .....

Kommandos au IV C : .....

Situation de famille : .....